

Chambre des Représentants

SESSION 1983-1984

25 MAI 1984

PROJET DE LOI DE REDRESSEMENT

AMENDEMENTS

N° 154 EN ORDRE PRINCIPAL DE
M. GONDRY ET CONSORTS (voir n° 166 *infra*)

Art. 11.

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION

Les cas de négligence ou d'omission sont souvent le fait de familles modestes ou pauvres pour qui les allocations familiales constituent souvent des revenus d'appoint indispensables à la survie du ménage et au bien-être des enfants.

Permettre la récupération intégrale et non progressive contribuerait à plonger ces familles dans la misère. De plus, on pénalise la négligence et l'omission sans préciser à qui incombe la charge de la preuve.

N° 155 DE M. GONDRY ET CONSORTS

Art. 13.

Supprimer le § 3.

JUSTIFICATION

La réparation en maladie professionnelle comme la réparation en accident de travail ne peuvent souffrir de limitation lorsque le médecin inspecteur a décidé le taux de réparation à octroyer.

R. GONDRY.
M. HARMEGNIES.
J.-J. DELHAYE.
L. DETIEGE.
Y. HARMEGNIES.

Voir:

927 (1983-1984):

- N° 1: Projet de loi.
- N°s 2 à 18: Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1983-1984

25 MEI 1984

ONTWERP VAN HERSTELWET

AMENDEMENTEN

Nr. 154 IN HOOFDORDE VAN DE HEER GONDRY C.S.
(zie nr. 166 *infra*)

Art. 11.

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING

Nalatigheid en verzuim komen vaak voor in bescheiden of arme gezinnen voor wie de kinderbeijlagen vaak aanvullende inkomsten zijn die noodzakelijk zijn voor het welzijn van de kinderen en zonder welke het gezin niet kan overleven.

Indien men de volledige en niet-progressieve terugvordering mogelijk maakt, zullen sommige gezinnen in ellende gedompeld worden. Bovendien worden de nalatigheid en het verzuim gestraft zonder dat bepaald wordt wie het bewijs dient te leveren.

Nr. 155 VAN DE HEER GONDRY C.S.

Art. 13.

Paragraaf 3 weglaten.

VERANTWOORDING

De matiging is niet van toepassing op de schadeloosstelling voor beroepsziekten noch op de schadeloosstelling voor arbeidsongevallen wanneer de geneesheer-inspecteur het toe te passen vergoedingspercentage heeft vastgesteld.

Zie:

927 (1983-1984):

- Nr. 1: Wetsontwerp.
- Nrs. 2 tot 18: Amendementen.

N° 156 DE MM. DENYS, DUPRE,
M. HARMEGNIES, JEROME, POSWICK ET TOBBACK

Art. 82.

Remplacer le dernier alinéa par ce qui suit :

« Ce plan sera approuvé par le Conseil des Ministres et sera soumis au Parlement pour approbation avant le 31 décembre 1984 ».

N° 157 DE M. M. COLLA

Art. 27.

A. — En ordre principal :

Supprimer cet article.

B. — En ordre subsidiaire :

Remplacer le § 3 par ce qui suit :

« § 3. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, décider que les dispositions du § 2 ne seront appliquées que partiellement ou qu'elles ne seront pas appliquées à un organisme mentionné au § 1, après demande motivée de l'organe de gestion de cet organisme ».

JUSTIFICATION

Associée aux plans d'assainissement déjà imposés par le passé, la mesure proposée mettra les entreprises publiques visées dans l'impossibilité de mener une politique commerciale adéquate et suffisamment simple pour répondre aux changements que subissent le marché et les besoins. L'amendement en ordre principal propose la suppression de l'article.

L'amendement en ordre subsidiaire propose le remplacement du § 3 de l'article par une disposition autorisant leur assouplissement.

N° 158 DE M. M. HARMEGNIES ET CONSORTS

Art. 2.

1) Ajouter un § 3, libellé comme suit :

« § 3. Une somme égale au montant des tantièmes payés pour l'exercice comptable précédent multipliée par l'indice des prix à la consommation moins 4 % ou 5 % dans le cas d'application du § 2 est versée par les sociétés belges pour les exercices comptables 1984 et 1985 à l'Office national de l'Emploi et affecté à l'assurance-chômage ».

JUSTIFICATION

L'arrêté royal n° 278 prévoit dans son article 4, § 1^{er}, que les employeurs ont l'obligation de verser le produit de la modération salariale à l'institution chargée de la perception des cotisations de sécurité sociale pour les travailleurs salariés sur lesquels la modération salariale a été appliquée.

Il n'y a aucune raison qui justifie que les tantièmes bénéficient d'un régime dérogatoire par rapport au droit commun et que la modération qui leur est appliquée reste au sein des sociétés qui les distribuent. Et ce d'autant plus que ce mécanisme ouvre la porte à une fraude; en effet, il serait possible aux sociétés de capitaliser cette modération et de la verser aux administrateurs ou aux gérants une fois que les articles 1 à 6 de la loi de redressement ne sortiraient plus leurs effets.

La technique proposée par l'amendement est, tout comme dans le cas de la cotisation spéciale et unique de sécurité sociale prévue par l'arrêté royal n° 55, que le produit de la modération soit versé à l'O.N.E.M. et affecté au chômage.

Nr. 156 VAN DE HEREN DENYS, DUPRE,
M. HARMEGNIES, JEROME, POSWICK EN TOBBACK

Art. 82.

Het laatste lid vervangen door wat volgt :

« Dit plan zal door de Ministerraad worden goedgekeurd en vóór 31 december 1984 aan het Parlement ter goedkeuring worden voorgelegd ».

A. DENYS.
J. DUPRE.
M. HARMEGNIES.
R. JEROME.
Ch. POSWICK.
L. TOBBACK.
L. VAN DEN BRANDE.
M. COLLA.

Nr. 157 VAN DE HEER M. COLLA

Art. 27.

A. — In hoofddeorde :

Dit artikel weglaten.

B. — In bijkomende orde :

Paragraaf 3 vervangen door wat volgt :

« § 3. De Koning kan, bij in Ministerraad overlegde besluiten, overgaan tot de niet of slechts gedeeltelijke toepassing van het bepaalde in § 2 voor een instelling vermeld in § 1, na gemotiveerde aanvraag door het beheersorgaan van de instelling ».

VERANTWOORDING

De voorgestelde maatregel, in samenhang met de reeds opgelegde saneringsplannen, stelt betrokken overheidsbedrijven in de onmogelijkheid een verantwoord commercieel beleid te voeren dat soepel genoeg is om te kunnen inspelen op veranderde marktsituaties en behoeften.

In eerste orde wordt voorgesteld het artikel te schrappen. In tweede orde wordt voorgesteld § 3 van het artikel te vervangen door een bepaling die een versoepeling mogelijk maakt.

M. COLLA.

Nr. 158 VAN DE HEER M. HARMEGNIES C.S.

Art. 2.

1) Een § 3 toevoegen, luidend als volgt :

« § 3. Voor de boekjaren 1984 en 1985 storten de Belgische vennootschappen aan de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening ten behoeve van de werkloosheidsverzekering het equivalent van het bedrag der voor het vorige boekjaar uitgekeerde tantièmes, vermenigvuldigd met het indexcijfer der consumptieprijzen min 4 % of 5 % bij toepassing van § 2 ».

VERANTWOORDING

Artikel 4, § 1, van het koninklijk besluit nr. 278 bepaalt dat de werkgevers de opbrengst van de loonmatiging moeten storten aan de instelling die is belast met de inning van de sociale-zekerheidsbijdragen voor de werknemers op wie de loonmatiging werd toegepast.

Er is geen reden om voor de tantièmes van het gemeen recht af te wijken en om de opbrengst van de daarvoor geldende matiging bij de vennootschappen die ze uitkeren, te laten, te meer daar zodoende een mogelijkheid tot ontduiking wordt geboden. Het zou voor de vennootschappen immers mogelijk zijn die matiging te kapitaliseren en ze aan de bestuurders en zaakvoerders uit te keren wanneer de artikelen 1 tot 6 van de herstelwet niet meer van kracht zijn.

Met het amendement wordt voorgesteld de opbrengst van de matiging aan de R.V.A. te storten en voor de werkloosheid te bestemmen, zoals de bij het koninklijk besluit nr. 55 bepaalde bijzondere en eenmalige sociale-zekerheidsbijdrage.

N° 158 DE M. M. HARMEGNIES ET CONSORTS

Art. 2.

2) Ajouter un § 4, libellé comme suit :

« § 4. Au cas où l'indice des prix à la consommation serait inférieur à 6 % ou 7 %, dans le cas d'application du § 2, lors des années 1984 et 1985 le chiffre de 4 % du § 1^{er} ou de 5 % du § 2 est remplacé par un pourcentage calculé comme suit : indice des prix à la consommation en 1984 et 1985 moins 2 % ».

JUSTIFICATION

Au cas où l'inflation serait relativement faible au cours des deux prochaines années, l'effort de modération demandé aux salariés pourrait être plus important que celui demandé aux administrateurs et gérants.

Ainsi, si l'inflation devait être de 5 % en 1985, les salariés verraient leur rémunération nominale augmenter de 3 % tandis que celle des administrateurs et gérants pourrait augmenter de 4 %.

Il y a là une injustice sociale qui n'est pas acceptable.

N° 159 DE M. M. HARMEGNIES ET CONSORTS

Art. 3.

Compléter cet article par une phrase libellée comme suit :

« Ce taux maximum ne peut être supérieur à l'évolution de l'inflation moins 2 % ».

JUSTIFICATION

Il ne peut être accepté de laisser une délégation de pouvoir au Roi aussi large; l'amendement en propose une limitation qui aligne la modération applicable aux administrateurs et gérants de société sur celle des travailleurs et salariés.

M. HARMEGNIES.
R. GONDRIY.
Y. HARMEGNIES.
W. BURGEON.
J.-J. DELHAYE.

N° 160 DE M. DEROUBAIX

Art. 27bis (nouveau).

Sous une « Section 5bis (nouvelle) » intitulée « Promotion de la « privatisation » des services », insérer un article 27bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 27bis. — § 1^{er}. Sont concernés par le présent article, outre la Régie des Télégraphes et Téléphones, la Régie des postes, la S.N.C.B., la S.N.C.V. et la SABENA, tout ou partie de toute régie ou service organisés à ce jour par les pouvoirs publics quelque soit leur statut actuel.

» § 2. Le Roi nomme un commissaire royal à la « privatisation » des services. Le commissaire royal étudiera toutes les possibilités de transfert au secteur privé notamment par voie de concessions d'activités et de services actuellement assurés par le secteur public.

» Les études porteront principalement :

» 1° sur les possibilités matérielles d'aménagement des services et de leur organisation en vue de leur exploitation sous forme de société commerciale;

» 2° sur les changements à apporter aux aspects juridiques et aux relations de travail et d'emploi dans les services concernés;

Nr. 158 DE HEER M. HARMEGNIES C.S.

Art. 2.

2) Een § 4 toevoegen, luidend als volgt :

« § 4. Mocht de stijging van het indexcijfer der consumptieprijzen voor de jaren 1984 en 1985 lager zijn dan 6 % of 7 % ingeval § 2 toegepast wordt, dan worden de 4 % van § 1 of de 5 % van § 2 vervangen door een percentage dat als volgt berekend wordt : indexcijfer der consumptieprijzen in 1984 en 1985 min 2 % ».

VERANTWOORDING

Mocht de inflatie de twee komende jaren betrekkelijk gering zijn, dan is het best mogelijk dat de aan de loontrekkenden gevraagde inspanning inzake inlevering aanzienlijker zou zijn dan die welke van de bestuurders en zaakvoerders gevergd wordt.

Indien de inflatie 5 % zou bedragen in 1985, zouden de nominale bezoldigingen van de loontrekkenden met 3 % stijgen, terwijl die van de bestuurders en zaakvoerders met 4 % zouden stijgen.

Dat is een onaanvaardbare sociale onrechtvaardigheid.

Nr. 159 DE HEER M. HARMEGNIES C.S.

Art. 3.

Dit artikel aanvullen met een zin, luidend als volgt :

« Dat maximale bedrag mag niet hoger zijn dan het percentage van de inflatie min 2 % ».

VERANTWOORDING

Het is onaanvaardbaar dat aan de Koning een zo ruime bevoegdheid gedelegeerd wordt; het amendement stelt voor die bevoegdheid te beperken en de op de bestuurders en zaakvoerders toepasselijke inspanning in overeenstemming te brengen met die welke de werknemers en loontrekkenden zich moeten getroosten.

Nr. 160 DE HEER DEROUBAIX

Art. 27bis (nieuw).

Onder een « Afdeling 5bis (nieuw) », met als opschrift : « Bevordering van de overheveling van de diensten naar de privé-sector », een artikel 27bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 27bis. — § 1. Aan dit artikel zijn onderworpen, naast de Regie van Telegrafie en Telefonie, de Regie der Posterijen, de N.M.B.S., de N.M.V.B. en SABENA, het geheel of een gedeelte van alle tot op heden door de overheid georganiseerde regies of diensten, ongeacht hun huidig statuut.

» § 2. De Koning benoemt een koninklijk commissaris voor de overheveling van de diensten naar de privé-sector. De koninklijke commissaris onderzoekt alle mogelijkheden voor de overheveling naar de privé-sector, o.m. via concessie van werkzaamheden en diensten die momenteel door de overheidssector worden verricht.

» De studies zullen vooral betrekking hebben op :

» 1° de materiële mogelijkheden voor de inrichting van de diensten en de organisatie ervan met het oog op hun exploitatie als handelsvennootschap;

» 2° de wijzigingen die moeten worden aangebracht in de juridische aspecten en de verhoudingen inzake arbeid en tewerkstelling in de betrokken diensten;

» 3° sur les estimations utiles et nécessaires pour établir les coûts et les économies pour le trésor que provoqueraient ces transferts. Les rapports de ces différentes études seront déposés dans un délai de six mois à dater de la publication de la présente loi.

» § 3. Dans la mesure où les rapports prévus au § 2 concluent à la certitude d'une économie substantielle pour le trésor, le Roi pourra, par arrêté délibéré en conseil des ministres, prendre d'urgence toutes les mesures modificatives réglementaires nécessaires à la concession au secteur privé d'un service ou d'une partie de service publique visé au § 1^{er}. »

JUSTIFICATION

L'expérience nous prouve que les services confiés à des sociétés privées responsables de leur gestion et motivées par la concurrence sont mieux assurés et à un coût social et financier bien moindre que ceux qui sont gérés par les pouvoirs publics.

Dans une période de graves difficultés financières comme celle que traverse la Belgique aujourd'hui, il est indispensable d'étudier d'urgence toutes les possibilités de réaliser des économies par la modification fondamentale de la structure des activités des pouvoirs publics.

P. DEROUBAIX.

N° 161 DE M. DESAEYERE

Art. 27.

Compléter le § 2 par les mots : « et déflatée de l'indice des recettes de l'organisme concerné ».

JUSTIFICATION

Cet article rend impossible toute expansion et contraction de ces organismes.

N° 162 DE M. DESAEYERE

Art. 27.

Compléter le § 3 par les mots : « pendant les années 1984 et 1985 ».

JUSTIFICATION

Les pouvoirs spéciaux doivent toujours être limités dans le temps.

N° 163 DE M. TOBBACK

Art. 65bis (nouveau).

Insérer un article 65bis (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 65bis. — L'augmentation du taux du précompte mobilier, visée à l'article 30 de la loi du 28 décembre 1983 modifiant l'article 174 du Code des impôts sur les revenus, ne peut avoir pour effet, ni directement, ni indirectement, que lors de la distribution des bénéfices, un groupe restreint de bénéficiaires puissent conserver leur part nette du bénéfice en faisant supporter l'augmentation du précompte par les autres bénéficiaires.

» Toute clause contractuelle ou conventionnelle contraire à cette disposition est nulle de plein droit. Cette disposition s'applique notamment à la distribution des bénéfices au sein des intercommunales, pour laquelle les producteurs d'électricité sont privilégiés. »

» 3° de dienstige en noodzakelijke ramingen van de kosten en besparingen die voor de Staatskas uit de overhevelingen zouden voortvloeien. De verslagen over die studies worden binnen zes maanden te rekenen van de bekendmaking van deze wet ingediend.

» § 3. Wanneer de in § 2 bedoelde verslagen tot het besluit komen dat een gevoelige bezuiniging voor de Staatskas vaststaat, kan de Koning bij in de Ministerraad overlegd besluit dringend de nodige maatregelen treffen voor de overheveling van een in § 1 bedoelde overheidsdienst of een gedeelte daarvan naar de privé-sector. »

VERANTWOORDING

De ervaring leert dat aan voor hun beheer verantwoordelijke en door de concurrentie gemotiveerde privé-firma's toevertrouwde diensten beter en tegen heel wat lagere sociale en financiële kosten worden verzekerd dan degene die door de overheid worden beheerd.

In een tijd van zware financiële moeilijkheden is het geboden alle mogelijkheden om te bezuinigen door een fundamentele wijziging van de structuur van de werkzaamheden van de overheidsdiensten te onderzoeken.

Nr. 161 VAN DE HEER DESAEYERE

Art. 27.

Paragraaf 2 aanvullen met de woorden : « en gedeflateerd met de index van de ontvangsten van de betrokken instelling ».

VERANTWOORDING

Door het artikel wordt elke expansie en contractie van deze instellingen onmogelijk gemaakt.

Nr. 162 VAN DE HEER DESAEYERE

Art. 27.

Paragraaf 3 aanvullen met de woorden : « tijdens de jaren 1984 en 1985 ».

VERANTWOORDING

Een volmacht moet altijd in de tijd beperkt zijn.

W. DESAEYERE.

Nr. 163 VAN DE HEER TOBBACK

Art. 65bis (nieuw).

Een artikel 65bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 65bis. — De verhoging van de aanslagvoet van de roerende voorheffing, zoals voorzien in artikel 30 van de wet van 28 december 1983 tot wijziging van artikel 174 van het Wetboek der Inkomensbelastingen mag, noch rechtstreeks, noch onrechtstreeks, tot gevolg hebben dat bij winstverdeling een beperkte groep rechthebbenden hun netto-aandeel in de winst kunnen behouden door de verhoging van de voorheffing af te wentelen op andere rechthebbenden.

» Leder met deze bepaling strijdig contract of overeenkomst is van rechtswege nietig. Dit geldt onder meer voor de bevoorrechte winstverdeling voor elektriciteitsproducenten binnen intercommunales. »

JUSTIFICATION

La loi du 28 décembre 1983 a notamment porté le précompte mobilier de 20 à 25 %. Nous pensons qu'à cette époque peu de personnes se sont rendu compte de l'étendue des conséquences qu'aurait cette mesure.

Il est apparu entre-temps que dans un certain nombre de cas cette augmentation n'est pas supportée par tous les bénéficiaires de revenus mobiliers. En effet, les bénéficiaires ont parfois pu obtenir le versement de dividendes nets. Lorsqu'une telle disposition s'applique, dans les mêmes conditions, à tous les bénéficiaires, aucun problème important ne se pose. En effet dans ce cas c'est le débiteur du précompte mobilier qui supporte les effets de l'augmentation.

Toutefois, lorsqu'une telle disposition spéciale n'a été obtenue que par un nombre limité de bénéficiaires, ce n'est pas le débiteur des revenus qui supporte les effets de l'augmentation mais le groupe de bénéficiaires qui ont été exclus de cet avantage. Ce groupe doit par conséquent supporter une double charge. Leur revenu brut diminue car les autres bénéficient d'un revenu net garanti et le revenu net qu'ils retirent de ce revenu brut est également moins élevé.

Ce problème se pose notamment pour les communes au sein d'un certain nombre d'intercommunales où les producteurs d'électricité occupent, en vertu des statuts, une position privilégiée pour la distribution des bénéfices. Un revenu net a été fixé pour ces producteurs.

A cause de l'augmentation du précompte mobilier et compte tenu de cette disposition statutaire, de nombreuses communes verront diminuer cette source de revenus. Or, nul n'ignore les importants problèmes financiers auxquels nos communes doivent faire face. Dans la majorité des cas elles ne peuvent se permettre une telle diminution de leurs revenus et devront par conséquent trouver les moyens de compenser celle-ci.

Cette situation provoquera, soit une augmentation des centimes additionnels et des autres formes d'impôts communaux, soit une augmentation des prix que les intercommunales demandent aux consommateurs.

Une alternative existe toutefois. Nous voudrions rappeler au Gouvernement le contenu de l'article 9 de l'arrêté de pouvoirs spéciaux n° 29, confirmé et modifié par la loi du 11 avril 1983. Cet article comportait la disposition suivante :

« Les modifications apportées par le présent arrêté au régime de taxation des revenus de remplacement ne peuvent pas avoir pour effet d'augmenter directement ou indirectement la charge des débiteurs de ces revenus. Toute clause contractuelle ou conventionnelle contraire à la présente disposition est nulle de plein droit. »

Par cette disposition, le Gouvernement a voulu éviter, en ce qui concerne les revenus de remplacement, que certaines personnes puissent reporter sur d'autres les effets de l'augmentation de la pression fiscale.

Notre proposition prévoit une formule similaire. Nous voulons éviter que les producteurs d'électricité puissent faire supporter par d'autres actionnaires de l'intercommunale l'augmentation du précompte mobilier.

Par souci de clarté ce cas a été mentionné dans l'article en tant qu'application possible de la disposition générale de celui-ci. Cette énumération n'est toutefois pas limitative. La disposition s'applique à toute distribution de bénéfices.

VERANTWOORDING

De wet van 28 december 1983 bevatte onder meer een verhoging van de roerende voorheffing van 20 tot 25 %. Ik veronderstel dat weinigen onder ons op dat moment alle gevolgen van deze maatregel konden overzien.

Ondertussen is echter gebleken dat in een aantal gevallen deze verhoging niet gedragen wordt door alle genietters van roerende inkomsten. In een aantal gevallen werden immers netto-uitkeringen bedongen. Wanneer dergelijke bepalingen voorzien werden voor alle personen in gelijke omstandigheden rijst hierbij geen noemenswaardig probleem. Op dat moment is het de schuldenaar van de roerende voorheffing die de verhoging draagt.

Wanneer echter deze bepaling slechts afgedwongen werd door een beperkt aantal genietters, is het niet de schuldenaar van de inkomsten die de verhoging draagt, maar wel de groep van inkomstenstrekkers die uitgesloten werden van dit voordeel. Die groep draagt bijgevolg een dubbele last. Zij zien hun bruto-inkomsten afnemen, vermits de anderen een netto-inkomen werd gegarandeerd. En van dat verlaagd bruto-inkomen houden zij netto minder over.

Dit fenomeen treedt nu onder meer op voor de gemeenten in een aantal intercommunales, waar voor de elektriciteitsproducenten in de statuten een bevoorrechte positie binnen de winstverdeling is voorzien. Hierbij werd een netto-inkomen bepaald.

Door verhoging van de roerende voorheffing en ingevolge deze statutaire bepaling zullen vele gemeenten dan ook hun inkomsten uit deze intercommunales zien dalen. Iedereen kent anderzijds de grote financiële problemen waarmee alle gemeenten nu reeds af te rekenen hebben. Zij kunnen zich meestal een dergelijke daling van hun inkomsten niet veroorloven en zullen bijgevolg op zoek moeten gaan naar een compensatie ervan.

Dit zal leiden tot ofwel een nieuwe verhoging van opcentiemen en andere vormen van gemeentelijke belastingen ofwel een verhoging van de prijzen die de intercommunales aanrekenen aan de gebruikers.

Hiervoor bestaat evenwel een alternatief. Ik wens de Regering artikel 9 van het volmachten-koninklijk besluit nr. 29, bekrachtigd en gewijzigd door de wet van 11 april 1983, even in herinnering te brengen. Dit artikel 9 bevatte volgende bepaling :

« De wijzigingen die dit besluit aanbrengt aan het aanslagstelsel van de vervangingsinkomsten mag, noch rechtstreeks, noch onrechtstreeks, tot gevolg hebben dat de last van de schuldenaars van die inkomsten wordt verhoogd. Ieder met deze bepaling strijdig contract of overeenkomst is van rechtswege nietig. »

Met betrekking tot de vervangingsinkomsten heeft de Regering toen dus afwentelingsmogelijkheden voor de verhoogde belastingdruk met dit artikel 9 willen tegengaan.

Ons voorstel omvat een gelijkaardige formule die wenst te voorkomen dat de elektriciteitsproducenten de verhoging van de roerende voorheffing kunnen afwentelen op de andere aandeelhouders van de intercommunales.

Voor alle duidelijkheid werd bovendien bij het algemeen geformuleerd artikel de beoogde situatie vermeld als één van de mogelijke toepassingen van dit artikel. Deze opsomming is echter niet limitatief maar geldt binnen elke winstverdeling.

L. TOBACK.
M. COLLA.
N. DE BATSELIER.

N° 164 DE M. DESAEYERE

Art. 27.

Compléter le § 3 par les mots : « en vue de réaliser l'objectif visé au § 2 ».

JUSTIFICATION

Afin d'éviter une modification de la tutelle.

N° 165 DE M. COLLA ET CONSORTS

Art. 6ter (nouveau).

Insérer un article 6ter (nouveau), libellé comme suit :

« Art. 6ter. — Sont abrogés à partir du 31 mars 1984 :

Nr. 164 VAN DE HEER DESAEYERE

Art. 27.

Paragraaf 3 aanvullen met de woorden : « met het oog op het verwezenlijken van het objectief vermeld in § 2 ».

VERANTWOORDING

Ten einde een wijziging van de voorgedij te vermijden.

W. DESAEYERE.

Nr. 165 VAN DE HEER COLLA C.S.

Art. 6ter (nieuw).

Een artikel 6ter (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 6ter. — Met ingang van 31 maart 1984 worden opgeheven :

» — l'arrêté royal n° 278 du 30 mars 1984 portant certaines mesures concernant la modération salariale en vue d'encourager l'emploi, la réduction des charges publiques et l'équilibre financier des régimes de la sécurité sociale;

» — l'arrêté royal n° 281 du 31 mars 1984 portant certaines modifications temporaires au régime de liaison à l'indice des prix à la consommation, de certaines prestations sociales de la sécurité sociale et dépenses du secteur public, et accordant une prime de rattrapage à certains bénéficiaires de prestations sociales;

» — l'arrêté royal n° 289 du 31 mars 1984 portant certaines mesures temporaires relatives à la modération des revenus des travailleurs indépendants en vue de la réduction des charges publiques et l'équilibre financier du statut social des travailleurs indépendants ».

JUSTIFICATION

La règle de base du programme de redressement financier et économique du présent Gouvernement, comme le rappelle d'ailleurs l'exposé des motifs, est qu'aucune catégorie de revenus ne sera exemptée de l'effort de modération. La devise est donc « Tout le monde (ou personne) ».

Comme nous l'avons déjà suffisamment démontré, les administrateurs et dirigeants, et plus généralement les personnes qui ont des revenus mobiliers, échappent complètement à la modération. Il nous paraît dès lors logique d'imposer aux autres groupes de revenus un effort de modération identique, c'est-à-dire nul avec effet rétroactif.

N° 166 EN ORDRE SUBSIDIAIRE DE M. J.-J. DELHAYE

(voir n° 154 *supra*)

Art. 11.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Art. 11. — L'article 1410, § 4, du Code judiciaire est complété comme suit :

» Lorsque les prestations familiales ont été touchées indûment suite à une négligence ou à une omission de l'attributaire ou de l'allocataire, la récupération peut porter sur 30% des prestations familiales dus ultérieurement au même allocataire. »

JUSTIFICATION

Cet amendement atténuera les conséquences sociales du texte initial du Gouvernement en ne plaçant pas sur le même pied, la fraude et la négligence ou omission, les derniers étant souvent le fait de familles modestes, à faibles revenus.

J.-J. DELHAYE.
R. GONDRIY.
L. DETIEGE.
M. HARMEGNIES.

N° 167 DU GOUVERNEMENT

Art. 13.

Compléter cet article par un § 4, rédigé comme suit :

« § 4. Le § 3 du présent article entre en vigueur le 1^{er} avril 1984 pour les maladies professionnelles débutant à partir de cette date ».

» — koninklijk besluit nr. 278 van 30 maart 1984 houdende bepaalde maatregelen inzake loonmatiging met het oog op de bevordering van de tewerkstelling, de vermindering van de openbare lasten en het financieel evenwicht van de stelsels van sociale zekerheid;

» — koninklijk besluit nr. 281 van 31 maart 1984 houdende bepaalde tijdelijke wijzigingen in de regeling inzake de koppeling van sommige sociale uitkeringen van de maatschappelijke zekerheid en uitgaven in de overheidssector aan het indexcijfer van de consumptieprijzen van het Rijk, en tot toekenning van een inhaalpremie aan sommige gerechtigden op sociale uitkeringen;

» — koninklijk besluit nr. 289 van 31 maart 1984 houdende bepaalde tijdelijke maatregelen inzake matiging van de inkomsten der zelfstandigen met het oog op de vermindering van de openbare lasten en het financieel evenwicht van het sociaal statuut van de zelfstandigen ».

VERANTWOORDING

Zoals nogmaals wordt bevestigd in de Memorie van Toelichting is de basisregel voor het financieel en economisch herstelprogramma van deze Regering dat geen enkele inkomensgroep zal worden ontslagen van de matigingsinspanning. Het motto is dus « allen (of niemand) ».

Gezien wij ondertussen voldoende bewezen hebben dat de bestuurders en zaakvoerders en meer algemeen de genietters van roerende inkomsten volledig buiten de inlevering staan, lijkt het ons logisch dat ook voor de andere inkomensgroepen eenzelfde matigingsinspanning wordt opgelegd: geen dus en dit met terugwerkende kracht.

M. COLLA.

Nr. 166 IN BIJKOMENDE ORDE VAN DE HEER J.-J. DELHAYE

(zie nr. 154 *supra*)

Art. 11.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Art. 11. — Artikel 1410, § 4, van het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld met wat volgt :

» Werden de gezinsbijslagen ten onrechte verkregen ingevolge een nalatigheid of een verzuim van de rechthebbende of van de bijslagtrekkende, dan kan de terugvordering slaan op 30 % van de gezinsbijslag die later verschuldigd is aan dezelfde bijslagtrekkende. »

VERANTWOORDING

Dit amendement verzacht de sociale gevolgen van de oorspronkelijke tekst van de Regering omdat bedrog niet meer op dezelfde voet wordt behandeld als nalatigheid of verzuim die immers vaak voorkomen bij mindergegoede gezinnen met een bescheiden inkomen.

Nr. 167 VAN DE REGERING

Art. 13.

Dit artikel aanvullen met een § 4, luidend als volgt :

« § 4. De § 3 van dit artikel treedt in werking op 1 april 1984, voor de beroepsziekten begonnen vanaf die datum ».

JUSTIFICATION

Afin de respecter le parallélisme entre la loi sur les maladies professionnelles du 3 juin 1970 et la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, la même date d'entrée en vigueur doit être prise que celle prévue pour l'article 2 de l'arrêté royal n° 285 modifiant la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail.

N° 168 DU GOUVERNEMENT

Art. 13bis (nouveau).

Insérer un article 13bis (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 13bis. — Les articles 1^{er}, 5, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 14, 15 et 16 de l'arrêté royal n° 39 du 31 mars 1982 modifiant la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail produisent leurs effets le 1^{er} avril 1982 ».

JUSTIFICATION

L'article 1^{er} de l'arrêté royal du 19 avril 1982 fixant la date d'entrée en vigueur des dispositions de l'arrêté royal n° 39 du 31 mars 1982 modifiant la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail a été annulé par arrêté A.28/775/III-8239 du Conseil d'Etat, section d'Administration, troisième chambre, lors de sa séance du 27 avril 1984.

Etant donné que ces dispositions légales sont déjà appliquées, il est nécessaire que cette affaire soit légalisée.

*Le Ministre des Affaires sociales
et des Réformes institutionnelles (N.),*

J.-L. DEHAENE.

N° 169 EN DEUXIEME ORDRE SUBSIDIAIRE
DE M. J.-J. DELHAYE ET CONSORTS

(voir n°s 154 et 166 *supra*)

Art. 11.

Ajouter un nouvel alinéa, rédigé comme suit :

« Toutefois, cette faculté de récupération intégrale ne peut porter sur des sommes perçues indûment plus d'un an avant la constatation de l'indû ».

JUSTIFICATION

On peut considérer qu'après un an, les services considérés auront eu le temps de constater la négligence ou l'omission.

J.-J. DELHAYE.
R. GONDRIY.
L. DETIEGE.
G. CLERFAYT.

VERANTWOORDING

Ten einde het parallélisme tussen de beroepsziektenwet van 3 juni 1970 en de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 te respecteren, dient hier dezelfde ingangsdatum te worden genomen dan deze voorzien voor artikel 2 van het koninklijk besluit nr. 285 tot wijziging van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971.

Nr. 168 VAN DE REGERING

Art. 13bis (nieuw).

Een artikel 13bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« Art. 13bis. — De artikelen 1, 5, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 14, 15 en 16 van koninklijk besluit nr. 39 van 31 maart 1982 tot wijziging van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 hebben uitwerking met ingang van 1 april 1982 ».

VERANTWOORDING

Het artikel 1 van het koninklijk besluit van 19 april 1982 tot vaststelling van de datum van inwerkingtreding van de bepalingen van het koninklijk besluit nr. 39 van 31 maart 1982 tot wijziging van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 werd ter zitting van 27 april 1984 door de Raad van State, afdeling Administratie, derde kamer, bij arrest A.28.775/III-8239 vernietigd.

Aangezien deze wetsbepalingen reeds worden toegepast, is het noodzakelijk dat deze zaak wordt gelegaliseerd.

*De Minister van Sociale Zaken
en Institutionele Hervormingen (N.),*

J.-L. DEHAENE.

Nr. 169 IN TWEDE BIJKOMENDE ORDE
VAN DE HEER J.-J. DELHAYE C.S.

(zie nrs. 154 en 166 *supra*)

Art. 11.

Een nieuw lid toevoegen, luidend als volgt :

« De mogelijkheid om het volledig bedrag terug te vorderen mag evenwel niet slaan op de sommen die meer dan een jaar vóór de vaststelling van het onrechtmatig karakter ervan ten onrechte ontvangen werden ».

VERANTWOORDING

Men mag ervan uitgaan dat de betrokken diensten na een jaar wel de tijd zullen gehad hebben om de natatigheid of het verzuim vast te stellen.